

LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

Commençons la lutte de suite

PRENEZ GARDE AUX HABLEURS

L'argent de Bob Rogers

ET LES CANDIDATS INDEPENDANTS

La lutte se prépare, car la bataille sera rude et longue, peut-être point, dans la province de Québec où l'on n'a pas publié 1911, et les valets du pouvoir sous des dehors d'indépendance qui a fondu comme la neige au soleil, lorsqu'elle vint en contact avec les chaudes émanations de la crèche, mais elle sera terrible dans les autres provinces.

Le parti libéral, après les épreuves de 1911, s'est refait et s'est fortifié. Chaque jour, de nouvelles recrues sont venues, joindre les rangs, et avec la conscription mise en vigueur, malgré les belles promesses de M. Borden, a fait disparaître ce qui restait du parti tory chez-nous.

Aussi, le parti Borden-Rogers n'osera pas affronter, avec son programme actuel, les électeurs de Québec, il sait trop l'écrasement qui l'attend; il fera, comme en 1911, il mettra de l'avant des candidats ni chair, ni poisson, des hommes de paille qui, pour quelques centaines de piastres, se présenteront indépendants, contre la conscription et la guerre.

Tout cela pour empêcher les candidats de Sir Wilfrid d'être élus, par acclamation dans leurs comtés, et priver les endroits où il y aura de la lutte, de l'aide de ceux qui, pourraient aller prêter main forte s'ils étaient élus sans opposition.

Ceux qui auront le triste courage, dans cette lutte critique où il s'agit de montrer de l'union entre tous les citoyens canadiens-français pour combattre le régime pourri qui nous pèse si lourdement depuis 1911, ceux qui auront le triste courage de se présenter indépendants, anti-conscriptionnistes, candidats ouvriers ou des cultivateurs, avec l'or des Bob Rogers dans leurs poches, ne mériteront qu'une défaite ignominieuse, avec la perte de leur dépôt d'élection.

Nous avons eu de ces lâches vendus en 1911; nous en avons fait la trop triste expérience pour qu'on permette à leurs émules de jouer le même jeu. Ça ne serait pas trop de les éconduire poliment mais énergiquement lorsqu'ils oseront se montrer en pu-

blic, et les portes devraient se fermer à leur nez, comme on le fait aux indésirables qui tentent d'entrer en nos demeures.

Nous n'avons pas d'avis à donner à notre peuple de la campagne, mais nous lui dirons : méfiez-vous des hableurs ambitieux qui croient l'heure arrivée de prêcher en eau trouble, pour leur propre intérêt personnel et le bénéfice du parti bleu dont ils seront les adeptes et les supports; méfiez-vous de ces mains qui se tendent vers vous et vous demandent leur appui au nom d'une indépendance qui cache des desseins pervers et des principes torques dont elle n'aura pas été capable de se dépouiller; craignez que ces gens-là, à la solde des Rogers et des vampires que la guerre a enrichis et qui veulent que nos enfants aillent au front parce que ça les paie, ne vous trompent comme vous l'avez été dans le passé, alors qu'on vous faisait des promesses qui n'ont jamais été tenues.

Un conservateur franc, qui aurait le courage de venir de l'avant et essayer de plaider la cause de son parti, vaudrait infiniment mieux que ces loups indépendants, recouverts d'une toison d'agneaux torques, cherchant à se faufiler dans les rangs de la grande armée qui va se battre pour le parti libéral et son chef vénérable Sir Wilfrid Laurier.

Que les libéraux solides et qui n'ont pas bronché en 1911; que les conservateurs honnêtes, dégoûtés d'avoir été leurrés, et que la conscription a jetés vers le parti libéral; que les nationalistes sincères qui ont été joués si lâchement par leurs associés de 1911, s'unissent comme un bloc solide pour appuyer un homme qui a fait ses preuves envers ses électeurs et sa province, qui n'a pas déserté son chef, s'est battu contre la conscription et qui va s'engager à la combattre jusqu'à ce qu'elle sorte des statuts du pays.

Qu'on s'unisse dans ce but, et vous verrez que les indépendants rentreront sous terre, ne gardant de leur indépendance d'un jour que le souvenir malsain d'avoir palpé l'or des traîtres, des cupes et des profiteurs de la guerre; que les bonnes volontés s'organisent, et les crapauds de l'indépendance achetés à coup de pièces d'or volées au peuple qui paie de lourdes taxes rentreront dans leurs trous, honteux, conspués comme ils le méritent, par la foule honnête d'électeurs qui ont étadié ce qui se passe et veulent réparer les lâchetés du passé.

ARGUS.

De Profundis!

Il est bien défunt

Voyons aux funérailles

C'est jeudi à six heures du soir, le 20 septembre 1917, que le gouverneur général prononcera les dernières paroles de circonstances à l'occasion de la dernière session du Parlement canadien.

La fanfare de la Garde, en dehors, jouait des airs qui prenaient des accents funèbres; dans la salle du Sénat, en dépit des galons dorés et des habits de cour, on sentait passer lourdement une atmosphère de chambre mortuaire.

Les têtes se penchaient, sérieuses et tristes, et sur ces visages d'occasion il n'y avait plus de place pour le sourire; seul, un rictus amer, semblait animer ces lèvres pâles qui disaient l'angoisse des lendemains incertains.

M. Borden, l'homme néfaste, qui ne sait pas la valeur de la parole donnée et engagée, se

tenait, rigide dans son costume de courtisan de la Cour Impériale, auprès du trône vice-royal, et sa pâleur, sur ce visage ravagé par les veilles et les promesses rentrées, disait à tous l'inquiétude de son âme veule et sans foi.

Nous assistions à un enterrement de toutes les libertés constitutionnelles en ce pays, on sentait que la voix du peuple venait d'être étranglée avec les dernières lois infâmes que le ministère avait mises dans les statuts, grâce à sa majorité servile et vendue et au moyen du baillon orangiste.

Encore un peu plus et il nous paraissait que la voix du gouverneur général allait entonner le *De Profundis* des services funèbres; et les journalistes, ahuris, nerveux même, se regardaient, narquois, comme s'ils allaient s'écrier: il est bien défunt! il ne reste plus qu'à voir aux funérailles.

Mais c'est le peuple qui va avoir le dernier mot au sujet des cérémonies dernières "*sur le corps du défunt*", et ce sont les élections proches qui vont lui fournir l'occasion de se prononcer.

Avec quel entrain va-t-il se mettre à la besogne? Les élections ne viendront pas assez vite, au gré de ses désirs, tant il est impatient de se débarrasser de tous ces crocodiles sans larmes qui gémissent sur le sort de l'Empire et de nos soldats, mais dont la plus grande inquiétude est de savoir comment s'y prendre pour gagner l'élection, en la volant, si c'est possible.

Le cri de reprobation est général; s'il y avait moyen de faire comme en Russie et noyer cette engeance dans les flots de l'indignation populaire, le peuple le ferait; mais il attend les élections pour arriver aux mêmes fins.

ARGUS.

MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

Il n'est pas trop tot pour songer aux VETEMENTS D'AUTOMNE

Notre étalage d'étoffes à man-
teaux pour dames ainsi que nos
étoffes à habits et à pardessus
pour hommes est maintenant tout
prêt pour celles et ceux qui dési-
rent faire leur choix de bonne
heure.

Notre assortiment de tissus
pour confectionner les costumes
est au grand complet.

N'oubliez pas que nous avons
le magasin le mieux assorti en
bas de Québec et nous tenons les
marchandises les plus riches et

les plus nouvelles.

Nous ne vendons qu'à un
seul prix et que pour argent comp-
tant.

Hâtez-vous de venir faire
votre choix.

JOS. VIEL

RUE LAFONTAINE.

NOTES LOCALES

M. Chs A. Gauvreau

M. Gauvreau est de retour d'Ottawa depuis vendredi. Ses clients qui auraient affaire à lui pourront s'adresser à son bureau où il se tiendra tous les jours.

Beau succès d'un des nôtres

Le "Journal of the Canadian Bankers' Association" publie le résultat du troisième examen annuel pour le "Cours de Banque" institué en 1914 à la "Queen's University" de Kingston, Ont., pour le compte de l'Association des Banquiers du Canada.

Ceux qui passent avec succès les examens du cours supérieur obtiennent un degré universitaire qui leur donne droit d'ajouter à leur nom le titre de F. C. B. A. (Fellow of the Canadian Bankers' Association.)

Parmi les gérants des différentes Banques du Canada qui ont obtenu ce degré, après avoir subi avec succès l'épreuve de la "Queen's University" en juin dernier, il nous fait plaisir de signaler le succès d'un des nôtres, M. John G. Hodgson, gérant de la Banque Nationale à Ste-Anne-de-Beaupré qui a obtenu la mention "avec honneur".

M. Hodgson fit ses études à l'Académie Commerciale de cette ville et débuta comme employé de banque à la succursale de Fraserville de la Banque Nationale.

Il est le fils de notre concitoyen M. William Hodgson, de St-François-Xavier, et frère de M. William Hodgson, chef-électricien de la ville.

Nos félicitations.

Des heures amusantes

La grande attraction du jour est le nouveau théâtre "Princesse". Aussi voyons-nous salle comble tous les soirs depuis l'ouverture du Princesse. L'on y entend de la bonne musique; les vues et le vaudeville sont de haute qualité et l'on y trouve aussi une administration zélée et capable de donner satisfaction.

Il n'y a pas de doute que le public apprécie et saura apprécier tout cela par une assistance nombreuse et sélecte.

Personnel

M. et Mme Onésime Pouliot de Québec, ainsi que leurs filles, Gabrielle et Jeanne, étaient de passage à Fraserville à l'occasion du mariage de leur fils Henri avec Melle I. Laforest.

Témoignage de sympathies

A la dernière assemblée de la Cour No 685 des Forestiers Canadiens, la motion suivante a été résolue à l'unanimité :

"Que les membres de la Cour ont appris avec chagrin la mort soudaine de M. W. A. Potvin et qu'ils offrent à Madame Potvin et à la famille leurs sympathies dans le deuil qui vient de les frapper.

Une copie de la présente résolution sera transmise à la famille et au journal local.

Départ des étrangers

La plupart des étrangers de La Pointe sont partis. Il ne reste que quelques familles pour jouir des beaux jours d'automne.

Chemin macadamisé

On parle de macadamiser cet hiver le chemin qui conduit du Parc Damour au quai de la Pointe.

Exposition agricole

Mardi et mercredi a été tenue à St-Pascal une exposition agricole qui a été visitée par une foule nombreuse. Nous en reparlerons.

Théâtre Princesse

Mercredi Jeudi

BLUE BIRD

Dorothy Phillips

DANS

Le Triomphe

Vendredi Samedi

George Bebam

Dans le cuisinier du
camp de Canyon

Représentation 8 h.

PRIX 10 - 15 cts.

Ecole à St-Ludger

L'entreprise de l'école des filles à St-Ludger est donnée. C'est M. Nap. Dumont qui a l'entreprise de la maçonnerie et de la brique et M. Jos Charest qui a celle de la charpenterie et de tous les ouvrages en bois. Les prix sont raisonnables sous les circonstances.

Mariage

Mardi dernier, a eu lieu le mariage de Mademoiselle Imelda Laforest à M. Henri Pouliot, notaire de Québec.

L'heureux couple est parti en voyage de nocce emportant les meilleurs souhaits de tous leurs amis.

De retour

M. Jos Parent, employé de l'Intercolonial, est de retour de Fort Worth, Texas où il était allé comme délégué à un congrès que vient d'y tenir la fraternité des employés de chemin de fer.

Retraite

Dimanche s'est ouverte à St-Patrice la retraite annuelle des enfants de la paroisse. Le prédicateur est le R. P. Henault dont les prédications faites ici l'hiver dernier ont laissé un si bon souvenir.

Retraite des Dames Patronnesses

Dimanche prochain à trois heures commencera à l'hôpital la retraite des Dames patronnesses préchée par le R. P. Henault.

Une farce

Nous n'avons pas besoin de personne pour nous dire de manger moins, déclare l'abbé Donnelly à une assemblée de protestation contre la cherté des vivres. En effet, nous croyons qu'il a raison, nous n'avons pas besoin de gens qui conseillent de moins manger, mais des gens capables de fixer des prix justes et d'empêcher la spéculation.

Inauguration de l'Hotel de Ville

La bénédiction de l'Hotel de ville a eu lieu dimanche après midi par M. le curé Roy de l'Eglise St-Patrice. M. le maire Fortin a souhaité la bienvenue aux visiteurs et M. le curé Roy a adressé la parole. La fanfare de la Garde Sacré Cœur a donné à la cérémonie la note gaie. L'Hotel de ville avait été pavoisé et produisait un bel effet.

Départ de M. l'abbé

J. A. Bergeron

La paroisse de Saint-François-Xavier de Fraserville, vient d'apprendre avec regret le départ de son dévoué et estimé vicaire, l'abbé J. A. Bergeron, nommé curé à l'Isle-aux-Grues.

La nouvelle de ce départ, quoiqu'il ne fut pas inattendu, a répandu un ombre de tristesse sur le front des paroissiens qui avaient appris à estimer cet homme de bien et de dévouement.

Se faisant l'ami de tous, il a répandu, avec un zèle infatigable, les trésors de son âme d'apôtre. Il fut, par sa parole, toujours encourageante, le consolateur de ceux qui étaient dans la peine, l'appui de ceux qui chancelaient sur le chemin de la vie spirituelle. Il sut se faire encourageant auprès des malades, au chevet desquels il aimait à s'attarder afin de leur faire vivre quelques moments de sainte espérance.

Ceux qui ont suivi les heures d'adoration du Premier Vendredi ont pu apprécier sa parole chaude et vivifiante, en un mot, on peut lui appliquer ces paroles : Il a passé parmi nous en faisant le bien.

Parler du désintéressement avec lequel il a accompli toutes ces œuvres serait peine inutile ; qu'il suffise de noter qu'au cours des années qu'il a passées parmi nous, il a refusé deux fois une cure pour rester l'appui de notre bon Curé durant sa maladie.

Est-il étonnant que nous ne puissions faire taire la voix de la reconnaissance qui, dans nos cœurs, dispute la place à celle du regret. Nous voudrions en lui disant toute notre reconnaissance et notre attachement, adoucir, s'il était possible, l'épreuve de la séparation.

UN PAROISSIEN

Naissance

A Ste Anne de Lapocatière, le 20 septembre 1917 M. et Mme Arthur N. Ouellet (Léda Bérubé) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph Arthur Léopold. Parrain et marraine, M. et Mme J. P. Ouellet de Riv. du Loup, oncle et tante de l'enfant.

PERDUE

Un chien bouledogue portant licence No 7 a été perdu depuis une semaine. Si quelqu'un l'a trouvé, prière d'en informer M. Albert Lemieux 4 Iberville.

EXPOSITION D'AUTOMNE

Au salon de modes
De Madame Vve O. Rossignol

Lenndi le 1er octobre et
les jours suivants

Les Dames sont cordialement
invitées à venir visiter notre nou-
vel assortiment de chapeaux
les plus nouveaux.

Mde O. Rossignol.

A VENDRE

Une maison située rue Fraser, du Domaine et St George, occupée par M. E. H. Cimon, avocat, améliorations modernes, hangar, glacière, dépense, poulailler, garage, etc.

Conditions de paiement faciles.

S'adresser à

E. H. CIMON,

13 rue Fraser ou à son
bureau rue de l'Eglise.

Tout d'abord, on demandait des hommes, des munitions et de l'argent", dit l'Hon. M. Hanna. "Maintenant, on demande des hommes, des munitions et des vivres."

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Fonds de Réserve \$8,800,000

98 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Le plus haut taux d'intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Cérant,

SUCCURSALE DE : Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

GRANDE OUVERTURE
SAISON 1917-1918.

Nos modèles d'échantillons de manteaux en seal Hudson, Bobie seal et seal français uni ou avec combinaison sont maintenant prêts.

Venez jeter un coup d'œil sur notre immense assortiment de parures en fourrures de toutes sortes faites exclusivement sur les derniers modèles. Le grand choix que nous offrons au public en général cette année dépasse tout ce que nous avons montré jusqu'à ce jour, malgré la hausse exorbitante du marché, nous sommes encore en position de vous offrir toutes marchandises de fourrures presque à l'ancien prix.

Ecrivez pour notre catalogue
1917-1918, il est maintenant à
votre disposition.

Venez vous renseigner avant de placer votre commande ailleurs, vous épargnerez certainement de l'argent.

Laissez-nous vous expliquer le bienfait de notre offre spéciale mentionnée dans notre catalogue, si vous avez quelques achats de fourrures à faire.

Vous trouverez toujours chez-nous le plus bel assortiment de peaux de toutes sortes.

C. G. LEMIEUX,

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

Service Militaire Une lettre Obligatoire du front

LES EXEMPTIONS

OTTAWA, 17.— On pourra réclamer l'exemption, aux termes de la loi du service militaire (conscription) pour huit motifs distincts. Les formules d'application que l'on pourra se procurer dans tous les bureaux de poste du pays d'ici quelques jours, rendent ce point très clair. Les motifs sont :

- 1—L'importance de rester affecté à son occupation habituelle ;
- 2—L'importance de continuer un emploi pour lequel on est spécialement qualifié ;
- 3—L'importance de continuer son éducation ou son entraînement ;
- 4—Graves embarras résultant de sa situation financière exceptionnelle ;
- 5—Embarras sérieux qui résultent de sa situation d'affaires exceptionnelles ;
- 6—Sérieux embarras qui résultent de sa situation domestique exceptionnelle ;
- 7—Mauvaise santé ou infirmité ;
- 8—Attachement à une religion dont les articles de foi interdisent de prendre du service comme combattant.

La formule est rédigée à peu près comme un bulletin de vote. Le requérant est prié de faire une croix vis-à-vis l'énoncé du motif sur lequel il base sa requête.

Son cas sera alors référé au tribunal local, où il devra soumettre une preuve à l'appui de sa demande.

Une demande d'exemption peut être faite non seulement par l'intéressé lui-même, mais encore par l'un de ses proches parents ou par son patron. En Angleterre, les requêtes d'exemption basées sur l'indispensabilité du requérant dans son emploi civil, sont généralement faites par l'employeur qui fait application devant le tribunal. Pareille demande doit être faite par l'employeur de préférence. En tous cas, le requérant doit toujours être corroboré par son patron.

Les formes de réponse à l'appel militaire sont aussi très simples. Celles-ci devront être employées par les conscrits qui n'ont pas l'intention de réclamer une exemption. Elles évitent au conscrit l'obligation de se présenter en personne jusqu'au moment où une recrue est appelée à servir. Le texte de la déclaration est comme suit :

"Je me présente au service militaire par les présentes. Je me présenterai pour prendre service quand je serai convoqué par un avis postal qui me sera adressé à..." Suit un blanc où devront être inscrits le nom et l'adresse de la recrue, sa situation, célibataire ou veuf, son occupation actuelle et le nom et l'adresse de son employeur.

Les deux catégories de formules sont actuellement entre les mains de l'imprimeur et seront distribuées aussitôt que prêtes.

N.-B. Nos jeunes gens de 20 à 34 ans, ainsi que les veufs sans enfants, pourront consulter ce qui est imprimé plus haut, afin de se préparer pour mieux appuyer leur demande d'exemption.

Nos lecteurs de la ville seront heureux de lire la lettre qu'adresse du front à l'une de ses amies de St-François-Xavier, M. Philippe Ouellet bien connu et dont chacun garde le meilleur souvenir :

Bien chère amie,

J'ai enfin la satisfaction de vous écrire de la ligne de feu, où je suis rendu depuis quelque temps après avoir été réduit au grade de lieutenant. Ça vaut bien cela pour venir demander aux "boches" un "compte détaillé" de leurs crimes. Et vous savez quel compte ils ont à rendre, ces bandits ! Il faut être ici et voir de ses propres yeux pour avoir une idée juste du passage de ces assassins enfilés par l'enfer. Qu'il m'en tombe sous la main et je vous jure que je prendrai une revanche longtemps désirée !!

Il va s'en dire que notre tâche est ardue et périlleuse. Mais si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il faut vous dire avec quel courage et quelle énergie nos hommes se lancent à l'assaut. Il faut voir alors ces bandits de boches prendre leurs jambes à leur cou pour s'enfuir loin de leurs atteintes. Malheureusement on ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte. Beaucoup ont payé de leur vie et dorment du sommeil des justes, heureux d'avoir servi leur Dieu et leur Patrie et d'avoir devant l'humanité leur nom écrit en lettres d'or. Ce sort m'est-il réservé... Dieu seul le sait... Je ne pourrais m'en plaindre car je ferais partie de la légion de braves qui ont travaillé au rétablissement sur la terre de la justice, du droit et de la liberté en répandant leur sang pour affermir leurs convictions et leur désir de vaincre.

Si nous continuons cependant à être favorisés, la guerre sera maintenant de courte durée, et alors si Dieu nous prête vie, nous pourrions, après avoir rétabli la paix parmi les nations, retourner dans nos foyers contents et satisfaits d'avoir accompli ce grand devoir de justicier, faible instrument entre les mains du Tout-Puissant et vaquer à notre petit labeur d'autrefois, entourés des êtres chers, conversant tranquillement et amicalement, car nous n'entendrons plus gronder dans le lointain les bouches d'enfer crachant la mort dans les rangs de nos armées.

21 août.

Pardonnez-moi si j'ai laissé trainer ma correspondance du 8 au 21. Il s'est passé bien des choses depuis. Nous avons eu un succès marqué devant Lens. Les Canadiens se sont encore manifestés bons soldats. Comme je me trouvais en arrière et que nous étions à suivre un cours d'anti-gaz, près de là, quelque part en France, j'ai pu observer le bombardement le matin du 15 ; c'était ni plus ni moins qu'un enfer, et je regrettais de ne pouvoir me lancer à l'assaut avec nos traves. Depuis que nos lurons ont pris ces nouvelles positions, les boches cessent de contre-attaquer, tant ils regrettent

la perte de ces positions, car ils se verront bientôt forcés d'évacuer Lens.

Je ne peux pas trop préciser sur certains détails, car nous ne voulons donner aucun renseignement à nos ennemis curieux, qui ont l'habitude de tout fureter pour obtenir des informations. Si les boches ont ri de l'artillerie canadienne au début, ils payent maintenant très cher leur ricanement. Rira bien qui rira le dernier" selon le proverbe.

Je clos ma lettre en vous souhaitant toutes sortes de bonnes choses pour vous et les amis et amies que vous voudrez bien saluer pour moi avec la ferme espérance de vaincre et de revoir le pays natal avec tous ses attraits.

Je demeure,

Votre tout dévoué ami,

PHILIPPE OUELLET.

22ième Bn. Canadiens,
B. E. F.
France.

Soirée de famille

Le 11 octobre prochain

La première de la série des soirées de famille, due à l'initiative de notre cercle populaire Frontenac, aura lieu dans la nouvelle salle du théâtre "Princesse" le 11 octobre.

Il est à espérer que nos excellentes familles iront encourager nos amis dans leurs louables efforts pour implanter dans notre ville ces divertissantes soirées, qui font les délices des familles dans les villes de quelque importance du pays. Rare en effet sont celles qui n'ont pas leur cercle dramatique local composé des personnes de l'endroit ayant cet agréable talent artistique de savoir interpréter nos plus belles pièces de l'art dramatique. Et quelle aubaine cela constitue pour les œuvres sociales ou de bienfaisance de ces localités. Le cercle Frontenac mérite à plus d'un titre de bénéficier du succès que ne manqueront pas de remporter nos amateurs à la soirée du 11 oct.

Si nous examinons bien l'œuvre accomplie par ce groupe composé de l'élite de nos jeunes gens, nous pouvons augurer que grâce à l'appui que notre bonne population lui donnera, le Cercle Frontenac pourra donner suite à de beaux projets conçus pour le plus grand bien de notre jeunesse et pour l'amusement honnête et moral de nos familles.

Donc que chacun se prépare à assister sans faute à cette belle soirée—on y rira à se tordre !!

Pierre Michaud

Marchand de bois de construction et propriétaire de moulins à scie, à bardeaux et planer

ST-ÉPIPHANE, TEMISCOUATA.

Toujours en mains : bardeaux planches, madriers et tout autre bois de construction, livrables à domicile à Fraserville ou sur les chars à St-Arsène.

Le meilleur pour toutes conserves



"Pur et non coloré"

« Le sucre de canne pur "LANTIC" est le meilleur pour les conserves, à cause de sa pureté, son efficacité supérieure comme sucrant, et ses grains "fins." »

En cartons de 2 et 5 lbs.

En sacs de 10, 20 et 100 lbs.

La bibliothèque LANTIC de Livres de Cuisine, gratuite, en échange d'une marque de commerce—la boule rouge—détachée d'un carton ou d'un sac.

ATLANTIC SUGAR REFINERIES Limited, Montréal 1787

ATTENTION ! ATTENTION !

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPÉCIAUX.

BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

CHOCOLATS DE NEILSON 29 cts

Le samedi et la veille des fêtes, ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux.

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

Ottawa, 24 sept. 1917.
BRANCHE DE L'ÉDUCATION.
Bureau du Contrôleur des vivres.

Cher Monsieur,

Tous les producteurs et les vendeurs de lait qui fournissent le lait pour la consommation journalière sont instamment priés de ne pas augmenter le prix du lait qui est en vigueur depuis le premier septembre avant que le Comité n'ait pris une décision à ce sujet. C'est entendu que le Comité siégera pendant la semaine du 24 septembre et qu'il sera en position de donner son rapport pour le 1er novembre.

Jusqu'à présent une juste base sur le coût du lait a été établie et les prix sur les grains de la moisson de cette année tant au Canada qu'aux États-Unis sont à peu près fixés.

Il est donc important d'avertir les producteurs et les vendeurs de ne faire aucun changement dans les prix avant le 1er novembre. Nous sommes persuadés d'avance que tous se conformeront à cette requête qui n'est que raisonnable et qu'il ne sera pas nécessaire d'user de mesures draconiennes.

Tous les maires sont priés de donner à ce rapport la plus grande publicité possible et de nous envoyer les noms de tous les producteurs et vendeurs de lait de leur ville ou village.

W. J. Hanna

Contrôleur des vivres du Canada.

CANADA.
Province de Québec,
District de Kamouraska,
No. 363.

COUR SUPÉRIEURE

Le vingt-sixième jour de sept. 1917
Présent : Le Protonotaire.

Dans l'affaire de

JOSEPH PARADIS, de St-Denis, et y faisant affaires comme marchand général,

Failli ;

et
AUGUSTE CARRIER, de Lévis, et y faisant affaires seul comme marchand d'épicerie et de provisions en gros, sous la raison

sociale de "Ant. Carrier & fils, Enrég. ",

Requérant.

En l'absence du chef-lieu de ce district de tout juge de la Cour Supérieure, il est ordonné par le Protonotaire de cette Cour, sur la requête du dit Requérant qu'une assemblée des créanciers du dit failli ait lieu devant un des Juges de cette Cour dans la salle d'audience, au Palais de Justice, en la cité de Fraserville, le dixième jour d'octobre prochain, à dix heures de l'avant-midi pour là et alors donner leur avis au sujet de la nomination d'un curateur aux biens du dit failli et de la nomination d'inspecteurs ; avis de la présente convocation devant être donné immédiatement dans un papier-nouvelles publié en français dans le District de Kamouraska, et par lettres recommandées adressées au failli et aux créanciers connus au dossier.

J. G. PELLETIER,
P. C. S.

Vraie copie,
J. H. PELLETIER,
P. C. S.

Changements dans l'horaire des trains du chemin de fer Pacifique Canadien

A partir de dimanche le 30 septembre prochain, le présent horaire des trains du réseau de chemin de fer Pacifique Canadien sera modifié. Comme à l'ordinaire plusieurs trains suburbains seront discontinués tandis que les heures de départs et d'arrivées de plusieurs autres convois seront nécessairement modifiées, résultant en une réorganisation générale du service de trains actuellement en vigueur, et qui serait trop longue à énumérer.

Les personnes ayant l'intention de voyager après le 30 septembre voudront bien se procurer le nouvel indicateur du Pacifique Canadien sur demande à tout agent des billets ou à Chas. A. Langevin, Représentant du Service des Voyageurs, Gare du Palais, Téléphone 628 et 663, ou 30 rue St-Jean, téléphone 93.

Hommes de Commerce.

Hommes d'affaires !

Vous dites :

"ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL !"

Vous avez raison.

ALORS POURQUOI NE PAS

ENCOURAGER VOTRE

JOURNAL LOCAL ?

Alma

Ouverture de Modes

Levesque

Lundi 1er octobre et les jours suivants.

Les Dames sont respectueusement invitées à venir visiter notre exposition de chapeaux modèles Paris, Londres, New-York, et hautes nouveautés de modes.

Alma Levesque.

LA VIE FEMININE

Chronique

Un singulier ménage

C'est celui d'un chien et d'un chat, positivement, non pas un ménage de chien et chat comme il en existe trop, par malheur, chez les bipèdes. Frisson et Pompon s'entendent à merveille, et ce qu'ils sont gentils, tous les deux !

Le premier est un bijou fox-terrier de petite race, blanc avec mouchetures et deux larges taches noires; sa tête fine et noire aussi, avec une raie blanche qui part du museau pour aller se perdre entre deux fines oreilles, souples et douces comme du satin. Sur chaque oeil, la plus drôle de petite tache ronde, couleur de rouille, donne à Frisson un air gamln des plus comiques. Frémissant, vibrant, frissonnant, toujours en mouvement et cabrioles, jamais chien ne fut mieux nommé, je vous assure. Caressant, calin, même un peu jaloux, il est devenu un personnage dans la maison. Et je laisse deviner à ceux qui aiment les bêtes, à quel point il est gâté et dorloté.

Pompon, c'est le plus gracieux chat d'Espagne de tout le canton, lisse et propre, une vraie boule fourrue grise, jaune et blanche. Ce qui fait la principale beauté de la mignonne bête, ce sont ses yeux, d'immenses prunelles d'un gris foncé pailleté d'or, à l'expression étonnée et ravie, telle que jamais je n'en ai vu, chez les chats. Quiconque voit notre Pompon, pour la première fois, s'extasie sur ces yeux-là.

Comme j'ai déjà eu l'honneur de vous le dire, ces deux ennemis naturels font, chez nous, la plus belle paire d'amis qu'on puisse imaginer. Ils mangent dans la même écuelle, boivent dans la même soucoupe, dorment sur des coussins jumeaux et jouent ensemble comme deux petits fous.

Il faut les voir faire de concert, folâtres rondonnées, tout à l'entour de la maison, se culbutent dans l'herbe, jouent à la cachette dans les buissons. Pompon est plus agile, Frisson plus entreprenant; celui-ci est plus brusque, l'autre félin, souple, léger. Au milieu de leurs courses, souvent Pompon grimpe vivement le long d'un tronc d'arbre, et considère d'un air narquois son camarade resté en bas, tout interloqué d'une dérobade aussi impertinente. Pompon fait toujours patte de velours et il ne lui est pas encore arrivé, après trois mois de vie commune, de sortir ses griffes pour se défendre contre les agaceries de Frisson.

Ils s'entendent si bien que maintes fois, ils sont revenus, las d'avoir joué, dormir tous les deux sur les genoux de Maitresse, et je n'ai pas besoin de vous dire que je ne les chasse pas. Ils sont si mignons! si charmants que je ne trouverais pas le courage de rudoyer les jolies bêtes dont les mines et les caresses sont si gentilles.

Cela peut sembler un peu ridicule d'aimer ainsi les animaux. Pourtant, Dieu les a créés pour l'agrément et l'utilité des humains. Il a donné à chacun d'eux son charme particulier, de la grâce, mille petits attraits qui valent qu'on les apprécie. Je ne considère pas que ce soit faiblesse et puérilité que de s'occuper des bêtes et de les aimer.

Je trouve franchement coupables ces femmes égoïstes qui se refusent l'immense bonheur d'avoir des enfants et qui caressent et dorlotent, à outrance, un chien ou un perroquet. Je n'approuve

pas celles qui emploient, pour des animaux, des sommes qui seraient si bien placées ailleurs, pour le bien-être des malheureux ou des petits abandonnés.

D'autre part, tout mon être se révolte, quand je vois des imbéciles maltraiter des chevaux ou des bêtes qui leur rendent services. L'amour, — modéré, cela va sans dire, — des oiseaux ou des quadrupèdes domestiques est, à mon sens l'indice de sentiments délicats et d'un bon caractère. Une nature violente et emportée se laisse rarement charmer par les petites cajoleries d'un chien ou d'un chat. Les roulades perlées d'un serin ou le jargon drôle d'une perruche n'intéressent pas la coquette toujours occupée d'elle-même et des charmes qu'elle s'octroie.

Pour aimer les bêtes, il faut être habitué à penser aux autres avant soi, il faut avoir le cœur tranquille et l'esprit tourné vers les choses de façon à les savoir apprécier. C'est souvent un délassément, après plusieurs heures de travail, que de s'arrêter à caresser la fourrure soyeuse d'un minet ou les jolies oreilles du caniche favori.

C'est une distraction de leur donner à manger, de préparer la pâtée des poulets, de jeter des miettes aux perrôts. S'occuper des bêtes, c'est se préparer à penser au prochain; et qui aime son chat ou son chien est presque toujours disposé à faire tout son possible pour faire plaisir à autrui.

Il est bon d'habituer les enfants à être doux pour les animaux et c'est là, je pense, matière à des leçons très salutaires. Un petit garçon qui traite avec douceur le chien de la maison sera généralement délicat dans ses rapports avec ses compagnons. La fillette qui caresse le chat sans lui tirer la queue ou lui faire des niches malignes sera, cent fois pour une, d'un commerce agréable. Et il est facile de juger des tendances de nos enfants, d'après la manière dont ils traitent les bêtes.

Frisson, Pompon, qui donc aurait cru que la plume de votre maitresse s'égayerait dans des considérations semblables, à votre sujet ? Vous voilà devenus fort importants, ma parole, puisque vos noms vont avoir les honneurs de l'imprimerie. Pourvu que la célébrité ne vous rende pas plus fiers et n'aille pas faire de vous, mes mignons, des petites bêtes prétentieuses et dédaigneuses. Mais je ne le pense pas. Un regard jeté sur vous me fait vous voir en train de gambader en toute joie, sans que vous ayez l'air de vous douter que vos gentilles promesses ont fait le sujet d'une chronique.

LISE.

Pouding au coco

Ebouillanté une dizaine de biscuits au soda. Mélangez avec une petite boîte de cocoanut râpé, faites bouillir une tasse ou deux de lait auquel vous ajoutez deux oeufs battus avec du sucre. Versez le lait et les oeufs sur les biscuits que vous avez mis dans un plat libéralement beurré. Faites donner une belle couleur dorée dans le four modérément chaud. Servez avec de la crème douce. On peut employer du pain, au lieu des biscuits, ou encore du riz cuit à l'eau salée.

LISEZ LE

ST-LAURENT

"Le mal de reins me rendait malheureux depuis une quinzaine d'années", dit **M. JAMES KING** Les PILULES MORO m'en ont guéri.



M. JAMES KING.

Plus un homme a de muscles, plus il est développé, plus ses nerfs sont solides, plus aussi il se porte bien et est exempt de maladies.

Le meilleur de la force, chez l'homme, réside dans les reins. La moindre affection de ceux-ci est préjudiciable à l'énergie physique qui se trouve aussi diminuée.

Des causes multiples peuvent motiver la maladie des reins, aussi la plupart des hommes en sont-ils atteints. Les douleurs de reins nuisent beaucoup au travailleur; c'est une torture continue, un ennui de tous les instants. Le moindre faux mouvement et le plus petit effort se traduisent, dans la région des reins, par une douleur atroce, et l'on dirait que tous les nerfs du dos se tordent convulsivement. Impossible de forcer, impossible de rien soulever de pesant. En résumé, le mal de reins condamne presque à l'inertie celui qui en est affecté.

Les PILULES MORO sont le meilleur stimulant des forces physiques: c'est un tonique souverain pour les muscles et les nerfs; elles rendent donc les hommes forts et robustes après les avoir débarrassés de tous les ennuis que suscite chez eux la faiblesse des reins. Un homme est donc toujours assuré de se guérir avec les PILULES MORO.

"Le mal de reins me rendait bien malheureux depuis une quinzaine d'années. Je travaillais tout le temps et les souffrances allaient toujours en augmentant. J'en vins à ne pouvoir me tenir debout. La nuit, le mal que j'endurais m'empêchait de dormir et alors le matin j'étais peu disposé à aller au travail. J'avais essayé inutilement bien des remèdes quand un jour j'en vins aux Pilules Moro. Après l'emploi de quelques boîtes je souffrais moins, marchais et dormais mieux. En continuant de me traiter je me suis guéri tout à fait. Depuis ce temps je prends des Pilules Moro pour augmenter mes forces quand elles diminuent." M. James King, jr, 42, Main, Fiskdale, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix: 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Hommes de Commerce.

Hommes d'affaires !

Vous dites :

"ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL !"

Vous avez raison.

ALORS POURQUOI NE PAS

ENCOURAGER VOTRE JOURNAL LOCAL ?



VOUS QUI VIEILLISSEZ !

N'avez-vous pas souvent soupiré en secret, après ce philtre magique, cet élixir de Jouvence qui vous conserverait l'éternelle jeunesse ?

Le poète Goethe, nous montrant Faust vendant son âme à Méphisto pour retrouver sa jeunesse perdue, a voulu nous montrer par là quelle valeur inestimable représentent la rénovation, la sauvegarde de la santé et des forces qui assurent, aux favoris de la nature, une vieillesse heureuse et active.

Les anciens alchimistes ont vainement cherché cet élixir de Jouvence; les anciens magiciens ont travaillé en vain pour découvrir ce philtre magique. Il existe cependant cet élixir de Jouvence — ce philtre magique de l'éternelle jeunesse — c'est le sang qui coule dans vos artères et qui, lorsqu'il

est riche et pur, protège vos organes contre la déchéance organique, cette usure lente et certaine. Donc, pour conserver les attraits de l'âge en sa radieuse floraison, il faut assurer la richesse et la pureté de votre sang, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage constant et fidèle du célèbre

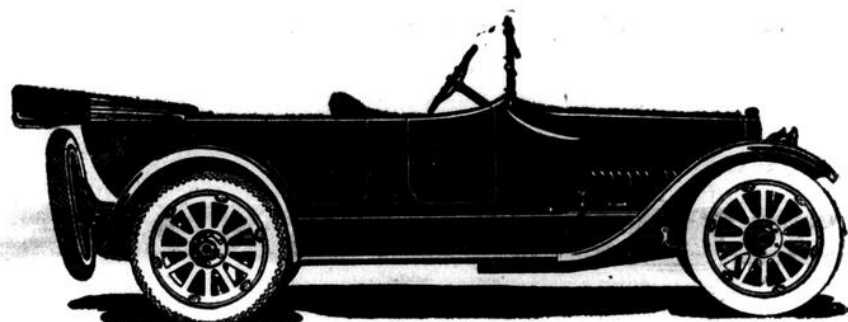
VIN ST-MICHEL

le plus puissant des reconstituants — le plus délicieux des vins toniques, riche en ces éléments essentiels à la vie qui servent à prolonger l'existence, en combattant ou en supprimant la décrépitude sénile. Employez-le vous tous qui avez dépassé la cinquantaine, et vous constaterez, dès les premières doses, sa merveilleuse puissance reconstituante.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

RECORD McLAUGHLIN



MODEL II-45.

Tous les propriétaires de ces fameuses voitures pourront être fiers du grand record qui vient d'être gagné par la McLaughlin.

Une "McLaughlin, D-6-45" appartenant au Dr R. E. Valin, et conduite par lui-même, vient de remporter le premier prix dans le concours d'endurance d'Ottawa à Alexandria Bay, via Prescott, le 30 Juin 1917.

Soixante-cinq voitures de haute marque ont pris part au concours et la "McLaughlin" a été la seule à remporter le maximum des points.

Vendue ici par

La Cie d'Autos de Témiscouata

ENG

CARAGE, 89 Lafontaine, Fraserville.

S. BELLE, Gérant. 90 Lafontaine.

L. N. LAVOIE

ASSURANCES

Vie-Feu-Accidents

AUTOMOBILES "PLATE GLASS"

Responsabilité patronale

Bureau Edifice Langlais, 65 Lafontaine.

Voici un sujet éminemment délicat : les Maladies des femmes. Il n'y en a certainement pas qui touche de plus près à l'existence de la femme et à l'avenir de la famille. Le malheur est que, le plus souvent, qu'elle soit jeune fille ou mariée, la femme se défend d'avouer ce dont elle souffre ; son amour-propre, sa pudeur, une sensibilité exagérée la retiennent ; pendant qu'elle se tait, qu'elle hésite, l'affection s'aggrave et menace de devenir incurable, quand elle n'emporte pas l'imprévoyance.

C'est que les jeunes filles et que les femmes à qui l'on cache trop les vérités scientifiques, ignorent assez généralement le rôle prépondérant que joue le principal organe féminin, que cet organe réclame un entretien constant et parfait, que si son hygiène laisse tant soit peu à désirer, elles contractent des maladies incommodes et presque humiliantes.

Combien d'infortunées créatures dont la vie est ainsi cruellement empoisonnée parfois en son printemps. Leur beauté, leurs charmes s'altèrent et non seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que le docteur Simard, spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine a accompli parfaitement et ce qu'il accomplit tous les jours.

Jamais l'on a poussé plus loin l'habileté, le perfectionnement. Avec une sollicitude sans égale, ce spécialiste a prévu toutes les indispositions, toutes les maladies intimes qui peuvent atteindre les femmes.

Toutes les femmes connaissent les succès remportés.

Chaque hameau, chaque village et chaque ville de l'Amérique du Nord ont des témoins vivants de l'habileté de ce médecin et aussi des grandes vertus curatives des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles.

Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles ont guéri plus de femmes découragées qu'aucune autre médecine,

et les nombreuses attestations, dont les journaux sont remplis, sont la preuve évidente de leurs grandes vertus curatives. Allez visiter ces femmes ou écrivez-leur et voyez ce qu'elles pensent. Elles vous diront qu'avant de prendre les Pilules Rouges elles étaient allées consulter le médecin de famille, l'homme en qui elles avaient le plus de confiance au monde, ensuite un autre et souvent un troisième et un quatrième, mais comme tant d'autres, qu'elles n'ont trouvé guérison que dans les Pilules

et je me décourageais. Maintenant, ma digestion est très bonne, l'appétit est régulier, mes forces se sont augmentées et je me sens à l'aise. Je crois pouvoir soutenir mon travail que je craignais d'être forcée d'abandonner." Mme Alfred Guertin,

ralysie ; j'avais peur d'une paralysie générale. Parfois je perdais la mémoire et ma vue s'obscurcissait. Ayant déjà beaucoup entendu parler des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, il me restait encore ce remède à employer. C'est ce que je fis et j'ai bientôt regretté de n'avoir pas commencé plus tôt à l'employer, car mon état s'améliorait, mes forces s'augmentaient. Je ne puis, aujourd'hui



Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, le remède par excellence qui guérit les femmes malades.

"J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges il n'y a que quelques semaines et déjà elles m'ont fait un bien immense. Je suis sûre d'être guérie. J'étais affaiblie par un travail continué dans les moulins, je me sentais tous les jours fiévreuse, avais de mauvaises digestions, de la constipation

7 Bates bl, rue du Canal, Lewiston, Me.

"J'ai souffert de mauvaise digestion pendant douze ans ; je prenais des remèdes continuellement, cependant mon état empirait. J'endurais des douleurs entre les épaules, à l'estomac, à la tête, et je devins si faible et si souffrante que je devais me tenir couchée presque tout le jour. J'eus même des attaques de pa-

que je suis guérie, trop dire le bien que les Pilules Rouges m'ont fait ni trop les recommander." Mme S. Chouinard, 135, rue Clarence, Ottawa, Ont.

"J'essayais tout ce que l'on m'enseignait pour me guérir d'une mauvaise digestion qui durait depuis six ou sept ans, mais mon estomac semblait de plus en plus rebelle. C'était comme des crampes, des étour-

fements que j'avais, des souffrances impossibles à écrire et lorsque tout cela se montrait, j'avais des défaillances. J'étais aussitôt très nerveuse. Sur les conseils de plusieurs amies, j'allai consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ; à partir de ce jour, je revins, mes crises d'estomac s'éloignèrent pour disparaître complètement, parce que les Pilules Rouges avaient augmenté mes forces. Me tonifier, c'est ce que j'aurais dû faire dès les commencements et je n'aurais pas souffert si longtemps." Mme Edouard Lapierre, 77, rue Brébeuf, Montréal.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centins la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

A NOS LECTEURS

Voulez-vous savoir comment les allemands ont fait la guerre ? Lisez les quelques chapitres que nous publierons chaque semaine.

No 7

Ils ont martyrisé les prisonniers civils

(Suite)

"On n'avait eu aucune raison de nous arrêter. J'ignore celle que l'on put avoir de nous remettre en liberté. Un beau jour on nous annonça que nous allions partir."

Autre pièce : avant le 28 février 1915, plus de 10,000 femmes, enfants et vieillards, déportés de France en Allemagne, ont été repatriés par la Suisse. Tous ceux qui les ont recueillis à leur arrivée ont été "épouvantés de leur délabrement et de leur faiblesse", à tel point que la Commission française d'enquête fut chargée d'une instruction spéciale pour interroger ces martyrs. Plus de 300 témoins furent entendus dans 28 localités différentes. Il faudrait tout citer du rapport de la Commission : les enfants séparés brutalement de leurs mères, des malheureux entassés pendant de longs jours dans des voitures et si serrés qu'ils devaient rester debout, des cas de folie éclatant dans ces foules à demi asphyxiées et hurlant de faim... Mais nous devons borner. Donnons quelques traits seulement de la Kultur :

"Tandis que les hommes de Combrès partent pour l'Allemagne, femmes et enfants sont consignés dans l'église du village. Ils y sont maintenus pendant un mois, passant les nuits assis sur des bancs. La dysenterie et le croup sévissent parmi eux. Les femmes ne sont autorisées à porter les déjections que tout à proximité des portes, dans le cimetière.

"Quatre au moins des prisonniers sont massacrés parce que, complètement épuisés, ils ne peuvent plus suivre la colonne.

"Fortin, 65 ans, infirme, ne peut avancer. On l'attache avec une corde dont deux cavaliers tiennent les extrémités. Il doit suivre le pas des chevaux. Comme il tombe à chaque instant, on le fait relever à coups de lance. Le malheureux, couvert de sang, supplie qu'on le tue..."

"189 habitants Sinceny, envoyés à Erfurt, y sont arrivés après un voyage de quatre-vingt-quatre heures, pendant lequel chacun d'eux n'a reçu qu'un seul morceau de pain d'environ 100 grammes.

"Pendant les quatre jours qu'a duré, pour un autre convoi, le trajet en chemin de fer, on ne leur a donné qu'une seule fois à manger ; ils ont été violemment frappés à coups de bâton, de poing, de manche de couteau."

Mêmes brutalités dans les villes allemandes traversées : ils y a peu de nos prisonniers civils qui, ici ou là, n'aient été frappés par la foule en délire, peu qui n'aient été soufflés, et qui n'aient reçu des crachats à la face.

Voilà pour le voyage. Voici pour le séjour :

"Il résulte de toutes les déclarations qui nous ont été faites que la plupart des prisonniers défilaient presque d'inanition. Après la distribution (des aliments), quand il restait quelque chose, on voyait certains d'entre eux se ruer aux abords des cuisines ; bousculés, frappés par les sentinelles, les malheureux risquaient injures et coups pour essayer de s'arracher quelques bribes supplémentaires d'une nourriture écoeurante. On vit des hommes, mourant de faim, ramasser pour les dévorer des têtes de hareng et le marc de la décoction du matin."

A parchim, où 2,000 civils fran-

çais de 12 à 77 ans furent internés, deux prisonniers affamés qui demandant du "rabiol" sont frappés à coups de crosse avec une telle violence qu'ils sont morts de leurs blessures ; jeunes fils de l'un d'eux, pour avoir essayé de protéger son père, est mis au poteau huit jours de suite.

Sur la foi du serment, le Dr Page dépose : "...Ceux qui ne possèdent pas d'argent meurent presque de faim. Quand il reste un peu de soupe, une foule de ces malheureux se précipite pour en obtenir, et les sous-officiers finissent par s'en débarrasser en lâchant les chiens sur eux."

Mais à quoi bon ces détails, ces témoignages ? Voici les 10,000 repatriés qui rentrent : qu'on regarde ce que les bandits ont fait d'eux. Lecteur, arme-toi de courage pour lire jusqu'au bout cette conclusion de notre officielle Commission d'enquête :

"Il nous est impossible de taire la tristesse et l'indignation que nous avons ressenties en voyant l'état dans lequel les Allemands nous ont rendu les otages (1) qu'ils avaient enlevés de notre territoire au mépris du droit des gens. Pendant le cours de notre enquête nous avons cessé d'entendre la toux obsédante qui déchirait les poitrines. Nous avons vu de nombreux jeunes gens dont la gaieté semblait morte et dont les visages émaciés et pâles décelaient la tare physique peut-être irréparable. Aussi la pensée nous venait elle malgré nous que la scientifique Allemagne semble avoir appliqué son esprit de méthode à préparer dans notre pays la propagation de la tuberculose.

"Nous n'avons pas été moins profondément émus en voyant des femmes pleurer leurs foyers abandonnés, leurs enfants disparus ou captifs, et en remarquant sur la physiologie d'un grand nombre de prisonniers et jusque dans leurs attitudes l'empreinte morale laissée par un régime odieux, inflexible, destiné à abolir chez ceux qui le subissent le sentiment de la dignité et de la fierté humaines (1)."

(1) Encore faut-il noter que, lorsque les hauts magistrats enquêteurs ont vu les repatriés, ceux-ci avaient eu quelque temps pour

se remettre en Suisse puis en France. L'arrivée de ces longs cortèges pitoyables détermina dans l'âme des populations suisses les moins systématiquement hostiles à l'Allemagne un tel sentiment d'horreur pour les bourreaux, que le Kaiser, avisé, jugea prudent de suspendre pendant de long mois ces repatriements. Pour l'accueil et les soins reçus par nos martyrs, salut et merci à la Suisse !

Duo d'Amoureux

Le dernier numéro du Passe-Temps (582) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres.

1. Duo d'amoureux, chanson inédite.
2. Jeunesse, romance de Jos G. Boivin.
3. "Reine" Marche, morceau inédite pour le piano.
4. Victoria, morceau pour le piano.
5. Célèbre rêverie de Schumann, avec paroles adaptées.
6. Philosophie du pauvre diable, chansonnette comique.
7. Romance sans paroles, Félix Mendelssohn-Bartholdy.

8, La Mère et l'enfant, 1er prix du concours de mélodies.

Aussi : La mort de Mousse et le Courrier des Amateurs de théâtre.

Un numéro 5 sous, par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats Unis, \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal.

Pierre Michaud

Marchand de bois de construction et propriétaire de moulins à scie, à bardeaux et planer

ST-EPIPHANE, TEMISCOUATA.

Toujours en mains : bardeaux planches, madriers et tout autre bois de construction, livrables à domicile à Fraserville ou sur les chars à St-Arsène.

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

Entreprise de tous bois de construction, sur devis

Fleur, gru, son, sel, chaux, briques, ciment, toujours en entrepôt à St-Arsène, pour livrer sur les chars

Aux moments critiques

Toutes les femmes devraient connaître le confort et goûter le soulagement d'un remède sûr qui éliminera les causes des maux de tête, des étourdissements, des langueurs, des nausées et de la constipation. A ces heures, aucun remède ne sera aussi sûr, aussi prompt que les

BEECHAM'S PILLS

Depuis soixante ans, des millions de femmes les ont trouvées les plus efficaces pour tonifier et fortifier l'organisme et pour réguler l'estomac, le foie et les intestins. Ces fameuses pilules sont entièrement végétales et ne contiennent aucune substance nuisible, aucune drogue dont se contracte l'habitude. Employez-les avec une entière confiance, car elles ne causent aucune réaction désagréable et

Ne vous decevront pas

Valent leur pesant d'or.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. En vente partout au Canada et aux Etats-Unis. En boîtes de 25c.

Les criblures de liseron noir pour les volailles et les fleurs

Le service de l'aviculture de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa a acheté un wagon de ces criblures par l'entremise du surintendant des éleveurs du Gouvernement, à fort William. Ce wagon contenait 20 tonnes de criblures. Elles ont été payées \$30. F. B., Fort William, et sont revenues à \$35. F. B., à Ottawa, soit \$1.75 les cent livres. Quinze tonnes de ces criblures étaient rondes et le reste, cinq tonnes, finement moulues.

Ces criblures ont été données aux volailles de toutes catégories, vieilles et jeunes, le grain rond dans des trémies et la moulée dans des trémies également, ou sous forme de pâtée. Les oiseaux qui avaient été nourris au blé d'inde et au blé ont refusé pendant plusieurs semaines les criblures rondes, mais ils se sont montrés tout de suite friands de pâtée. Lorsque les criblures étaient données en grande quantité, les volailles en extraient le blé d'abord, et il fallait prendre un peu de précautions pour qu'elles ne laissent rien. Aujourd'hui après trois semaines d'alimentation, elles ne laissent plus rien, à l'exception de quelques balles d'avoine.

Nous avons fait un essai sur 200 poulettes de 2 à 4 mois. En vingt jours, elles ont consommé 516 livres de grain, et 204.5 livres de pâtée. Elles ont fait au total une augmentation de 152.6 livres, c'est-à-dire il a fallu 4.7 livres de criblures pour obtenir une livre d'augmentation, au coût de 8.2 cents.

Le docteur Shutt, le chimiste du Dominion, a fait l'analyse de ce produit. Nous extrayons de son rapport le renseignement que voici : "On voit que ce produit se compose approximativement de 50 p. c. de blé, 40 p. c. de liseron noir, 2.5 p. c. d'avoine légère, 1 p. c. de graine de lin, 1/2 p. c. de graines de mauvaise herbe, 5.7 p. c. de balles, etc. L'analyse chimique de la moulée est la suivante : Eau 14.07 p. c.; protéine 11.84 p. c.; gras 2.07; hydrates de carbone 64.53; cellulose 5.36; cendres 2.13-100.00.

M. E. S. Archibald, l'éleveur du Dominion, dit que les criblures de liseron noir ont une grande valeur alimentaire pour les porcs de tous les âges. Les criblures bien moulues, employées pour le finissage des porcs ou pour les jeunes porcs en cours de développement, ont autant d'effet qu'un mélange de trois parties de petit son de blé, trois parties de blé d'inde moulu et une partie de tourteaux de lin. Ce dernier mélange, aux prix actuels sur les marchés, de l'Est, vaut \$54. la tonne.

Les prix qui précèdent sont pour un wagon; il est probable que pour des quantités plus petites, les prix seraient sensiblement plus élevés. Les éleveurs de porcs et de volailles d'une localité quelconque

ferait bien de se mettre ensemble pour en commander un wagon. Au prix que nous venons de mentionner, ce serait une transaction avantageuse.

L'état des récoltes

Ottawa, 5 septembre, 1917. Le Bureau des Recensements et Statistiques a publié aujourd'hui un rapport spécial sur la condition des récoltes dans tous le Canada. Voici la teneur de ce rapport, basé sur les télégrammes reçus à la fin d'août.

Provinces de l'Atlantique.— Dans L'Ile du Prince Edouard la récolte du foin a été meilleure qu'on ne l'espérait. Les maladies et les insectes ont réduit le rendement de blé à 20 p. c. au-dessous de la moyenne. Les autres céréales ont donné un excellent rendement. Sauf quelques champs atteints de rouille ou de nielle, les pommes de terre seront au-dessus de la moyenne. Les racines les légumes et le maïs donneront une excellente récolte. En Nouvelle-Ecosse on signale une bonne croissance de toutes les cultures. Main d'œuvre rare, fenaison lente mais foin engrangé en bonne condition. Le lin mûrit à souhait, le chanvre croît normalement; beaucoup de rouille. Au Nouveau Brunswick la température de juillet a été trop humide et trop chaude pour qu'on puisse espérer un bon rendement des récoltes. Le blé et l'avoine sont au-dessous de la moyenne; les pommes de terre, tardivement atteintes et de nielle, dépérissent; leur rendement sera d'environ 60 p. c. d'une récolte moyenne. Les racines promettent beaucoup. Le foin a été excessivement abondant. Les pâturages sont bons.

QUEBEC. — Rimouski : Copieuse récolte de foin; le grain et les pommes de terre ont belle apparence, pommes petites et en retard d'un mois.

Lennoxville : Beaucoup de foin pas encore coupé et beaucoup de grain mûr, mais en mauvaise posture à cause des pluies fortes et excessives.

Cap Rouge : Depuis des années on n'avait vu autant de foin; pas encore tout rentré et les pluies fréquentes ont amoindri sa qualité. Toutes les céréales fort au-dessous de la normale pour les mêmes causes. Maïs d'ensilage et pommes de terre pauvres; les pommes donneront une demi-récolte.

OTTAWA.—Ottawa : La moisson est à peu près terminée et le rendement des céréales est très satisfaisant; les pommes de terre, les racines et le maïs sont en bonne condition; l'herbe des pâturages est courte.

Peterborough : Le blé, l'orge et l'avoine donnent un rendement élevé et le grain est de très belle qualité. Les betteraves fourragères, les navets et les pommes de terre ont belle apparence, le maïs donnera une grosse récolte, tant



Ces Hommes vous aideront dans la décision.

Etes-vous sujet à être appelé pour le service militaire suivant la loi de la Milice?

La réponse à cette question vous sera facilitée sans retard.

Rappelez-vous que la première classe qui sera appelée inclut seulement les hommes âgés de 20 à 34 ans, inclusivement, célibataires ou veufs sans enfants. Ceux qui se sont mariés après le 6 juillet 1917, sont considérés comme étant célibataires au sens de la loi.

On a maintenant établi des Bureaux Médicaux par tout le Canada. Ces bureaux examineront, gratuitement et sans obligation, tout homme désirant être examiné quant à son aptitude physique pour le service militaire. On vous dira en très peu de temps si votre

condition physique vous exempt de l'appel ou vous rend apte pour le choix.

Il est important pour vous d'obtenir cette information aussitôt que possible. Un certificat d'incapacité, donné par un Bureau Médical, vous rendra exempt de toute responsabilité sous la Loi du Service Militaire à n'importe quel Tribunal d'Exemption. Un certificat de capacité n'exclura pas un appel pour exemption, en aucune manière.

De manière à pouvoir envisager votre avenir avec certitude, rendez-vous à un Bureau Médical aussitôt que possible et assurez-vous si vous êtes ou non éligible. Votre famille et votre patron sont tout aussi intéressés que vous-même.

Emis par
Le Conseil du Service Militaire.
231F

par son fort rendement que par la grande étendue cultivée; les pâturages sont bons; peu de pommes.

Oshawa : Le rendement du blé et de l'avoine dépasse la moyenne. L'avoine couchée diminue son rendement et augmente le travail; ailleurs, la récolte est magnifique; l'orge donne moyennement; les racines sont bonnes, le maïs satisfaisant.

Hyde Park : Le blé donne 25 boisseaux à l'acre; l'avoine est légère; l'orge est petite, le maïs en retard, inspire des craintes sur sa maturation; pommes de terre et racines, bonnes. On compte embellir une grande étendue en blé d'automne.

Petrolia : Température idéale pour les récoltes; toutes les céréales moissonnées, excepté 10 p. c. de l'avoine. Meilleure saison qu'on ait vue depuis longtemps. On augmente la superficie ensémençée en blé d'automne.

MANITOBA. — Brandon : La sécheresse a continué pendant tout le mois d'août; moisson achevée, battage commencé. Rendement supérieur aux espérances et de qualité excellente.

Franklin : Situation fort améliorée durant ce mois. Le blé est beau; son rendement sera très satisfaisant. L'avoine et l'orge sont un peu trop légers. La gelée n'a causé aucun dommage.

Harrowby : La moisson est bien avancée; le blé donne 15 boisseaux par acre. L'avoine et l'orge 40 p. c. coupés comme fourrage rendront 25 boisseaux; les pommes de terre 30 p. c. de la moyenne.

SASHATCHEWAN. — Rosethorn : La plupart du blé sera classé 1 et 2, rendement de 20 à 30 boisseaux.

Scott : Le blé donnera probablement 16 boisseaux, l'orge 30, l'avoine de 30 à 45. Suffisamment d'ouvriers pour les besoins actuels, à \$4. par jour. Il en faudra davantage pour le battage.

ALBERTA. — Le ministère provincial de l'Agriculture annonce que les récoltes se sont grandement améliorées par le fait des pluies générales, des ondées fré-

quentes et des conditions atmosphériques favorables. On estime que le rendement atteindra une bonne moyenne, s'il ne la dépasse pas, quoique la sécheresse qui a précédé ait réduit cette moyenne définitivement, sur une étendue considérable. Les récoltes n'ont subi aucun dommage par la gelée ou autrement, sauf quelques oranges de grêle qui ont causé des dégâts. La moisson est en pleine activité; dans les districts où le sol est le plus léger, il a été coupé 50 à 75 p. c. du grain. A la fin de la semaine prochaine le battage sera général. Pas encore de gelées. Toutes les céréales seront d'une classe plus élevée que de coutume. Les racines et les bestiaux sont en excellente condition.

Lethbridge : La moisson est bien avancée dans le sud de l'Alberta. Les rendements sont, en général, un peu au-dessous de ce que l'on attendait. L'avoine et l'orge sont plutôt pauvres. A High River il est tombé beaucoup de grêle. Pas de gelée signalée.

Lacombe : Dans le centre de l'Alberta la moisson est plus avancée qu'elle ne fut jamais depuis dix ans. Le rendement du grain est inférieur à la moyenne, mais la qualité est supérieure.

COLOMBIE-BRITANNIQUE. Agassiz : Août fut chaud et sec. La récolte de grain est médiocre. Les racines et les pâturages ont grand besoin d'eau.

Summerland : Pommes 10 p. c. de plus que l'an dernier, et de meilleure qualité. Le grain n'est pas bien rempli. Absence d'eau très préjudiciable.

Invermere : Bons regains de luzerne et de trèfle en terres irriguées. Le maïs et les racines ont beaucoup profité.

Sidney : Toutes les céréales moissonnées par un temps idéal; le rendement n'en est pas élevé. Les fourrages, les racines et les pommes de terre seront peu abondants; les pommes et autres fruits des vergers au-dessous de la moyenne; l'herbe des pâturages est fort courte. On souhaite de la pluie.

Teint Terreux, Bourgeonne?

Nombre de personnes au mauvais teint ne semblent jamais penser qu'elles ont besoin de temps en temps d'un nettoyage intérieur aussi bien qu'extérieur. Pourtant, négliger cette propreté interne a pour conséquence des teints terreux et bourgeonnés, ainsi que de terribles maux de tête et excès de bile. C'est parce que le foie devient indolent, et qu'il s'accumule des résidus que la nature ne peut éliminer sans aide. Le meilleur

TABLETTES CHAMBERLAIN

remède, ce sont les Tablettes Chamberlain, qui stimulent le foie, nettoient doucement l'estomac et les intestins et tonifient tout le système digestif. Stres, certaines et recommandables. Prenez-en une le soir, et le lendemain vous vous sentirez frais et dispos. Votre teint devient rose, clair et sain, parce que votre digestion se fait bien et que votre sang est pur. Achetez aujourd'hui les Tablettes Chamberlain pour l'Estomac et le Foie—chez tous les pharmaciens \$2, ou par la poste de

Chamberlain Medicine Co., Toronto 20

Teint de Sante.

LA TOUX LE RHUME

Dr J.O. LAMBERT LIMITÉE

MONTREAL

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE SIROP CONTRE L'EMPIRE BRITANNIQUE (ANTICONSOMPTIF)

CE BIENFAISANT SPECIFIQUE EST VENDU PARTOUT

**ABONNEZ-VOUS
AU "SAINT-LAURENT"**

Trois-Pistoles P Q.

Représentant du Service des
Voyageurs, 30 rue St-Jean et Gare
du Palais, Québec.



L'éloge des soldats Canadiens

La presse française loue les
nôtres et exalte leur cou-
rage au feu

Une lettre du major Olivar Asselin

Paris, lundi 3 sept. 1917.

Monsieur le Directeur,
La presse française a fait de si
grands éloges des Canadiens à
l'occasion de la prise de la côte 70,
que je suis sûr de répondre d'avance
à un désir de vos lecteurs en
prenant la liberté de les porter à
votre connaissance. Si intéressant
qu'il soit, le résumé ci-inclus est
forcément incomplet. En réalité
c'est la presse française tout entière
par ses milliers d'organes quoti-
diens et hebdomadaires, qui assi-
mille les soldats canadiens aux
plus grands de la guerre pour la
bravoure et la ténacité.

Comme la côte 70 n'est vrai-
semblablement, depuis Vimy, que
le premier d'une série d'engage-
ments où les Canadiens auront
l'occasion de se distinguer, la mis-
sion militaire canadienne à Paris
sera trop heureuse de vous com-
munique périodiquement, sous
forme de circulaire, les commen-
taires dont leur conduite sera l'ob-
jet en France. Dans l'espérance
que ce service vous sera agréable,
et qu'il vous permettra au moins
de signaler au peuple canadien
une des compensations de ses sa-
crifices de sang et d'argent, je vous
prie de croire, Monsieur le Direc-
teur, à la très haute considération

Votre dévoué serviteur,

OLIVAR ASSELIN,

Major.

Pour le chef de la Mission mili-
taire canadienne en France.

LES JEUNES FEMMES PEUVENT EVITER LES DOULEURS

Vous n'avez qu'à mettre votre con-
fiance dans le Composé Végétal
de Lydia E. Pinkham, dit
Mde Kurtzweg.

Buffalo, N.Y. — "Ma fille, dont je vous
inclus la photographie, souffrait tous les
mois des douleurs
dans le dos et les
côtés; parfois ses
douleurs étaient
tellement fortes
qu'elles semblaient
être l'indice d'une
inflammation aiguë
de quelque organe.
Elle eut l'occasion
de lire vos annonces
dans les journaux
et essaya le Com-
posé Végétal de
Lydia E. Pinkham.



Comme l'emploi de cette préparation l'a
soulagée de toutes les douleurs qu'elle
ressentait, elle en fait beaucoup de lou-
anges. Toutes les mères devraient con-
naître cette préparation, et toutes les
jeunes filles qui souffrent devraient en
faire l'essai." Mde Mathilda Kurtzweg,
529 High St., Buffalo, N.Y.

Toutes les jeunes personnes dont les
menstruations sont douloureuses ou irré-
gulières, avec douleurs dans les reins,
maux de tête, évanouissements causés
par la douleur ou indigestion, devraient
prendre le Composé Végétal de Lydia E.
Pinkham. C'est une préparation compo-
sée de racines et d'herbes qui a ramené
des milliers de personnes à la santé.

Si vous connaissez quelque jeune per-
sonne malade, et qui aurait besoin d'un
conseil pratique, demandez-lui d'écrire à
"Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn,
Mass. Sa lettre sera reçue par des femmes
sérieusement et gardée strictement confi-
dentielle.

Le correspondant de l'agence
Reuter sur le front occidental en
France télégraphiait le 15 août
après la prise de la côte 70

Les splendides troupes cana-
diennes ont, ce matin, par une
attaque magnifique, ajouté une
brillante page aux annales de la
guerre. Les Allemands étaient
entièrement prêts et ne furent au-
cunement surpris. Un officier
prisonnier déclare même qu'on
leur avait annoncé l'attaque à une
demi-heure près de son déclanche-
ment, et tous étaient sur le qui-
vive en maints endroits au mo-
ment où elle commença.

L'entrain des canadiens est in-
descriptible; que leur optimisme
soit ou non justifié, ils manifestent
un esprit qui gagne les batailles.
Pendant que les journalistes alle-
mands à lunettes écrivent de faci-
les dithyrambes sur leur volonté
de vaincre, ce sont les enfants de
l'empire britannique qui mettent
ces dithyrambes en action.

Le Phare de Calais (20 août),
sous la signature d'Emile Moreau:
Deux brigades canadiennes atta-
quaient parallèlement, le dos à
Lens: celle de droite, séparée de
son objection par la côte 70 dont
la route de la Bassée à Lens est
l'échine, se heurte, aussitôt fran-
chie cette hauteur, au feu des mi-
trailleuses installées dans les ca-
ves de la cité Saint-Auguste, que
l'artillerie anglaise sommet depuis
48 heures à un pilonnage terri-
fiant. La brigade de gauche
avait à lutter contre des obstacles
moindres. Par bonds réguliers,
selon son horaire, elle s'empara
de ses objectifs. Ce que voyant,
la garde prussienne, massée au
nord, déclancha une contre-atta-
que, qui fut repoussée, puis une
autre, jusqu'à cinq. A la qua-
trième, les canadiens opposèrent
une charge à la baïonnette qui
découragea l'assaillant pour un
bon moment; quand pour la cin-
quième fois les Boches chargèrent,
ils se heurtèrent à des flots d'huile
bouillante lancés par des mortiers
de tranchée; leurs pertes furent ef-
froyables, d'autant qu'aveuglés,
plus au nord, par des voiles de
fumée, ils reculaient en désordre
fouettés par l'artillerie.

Elle se déchaina, partout, si
formidablement, qu'il est des
points où l'ennemi fut coupé pen-
dant deux jours de son ravitaille-
ment.
Le soir tombait pendant ces ré-
cits; de minute en minute, les
éclairs des batteries luisaient plus
vifs dans l'ombre. Nous repren-
ions, avec les mêmes détours et
les mêmes précautions, la route
de Béthune, toujours déserte.

Et tout à coup, des pas, des sil-
houettes, des hommes casqués, ou
nu-tête, sans sacs, qui revenaient
des tranchées.

De s'être entraînés dans la craie,
ils sont tous blancs de partout,
sauf du visage, qu'ont noirci les
fumées. Dans cette face sombre,
les yeux de ces statues de plâtre
luisent, pleins encore de visions
d'honneur. Ils sont un peu ef-
frayants. Ils sont surtout magni-
fiques. On ne sait si c'est la der-
nière leur du couchant qui les
empourpre, ou la gloire.

Du même moment, mon guide
et moi, nous nous surprenons à
les saluer.

Cet extrait d'une lettre du 21
août de M. Beach Thomas, cor-
respondant particulier du *Daily
Mail* de Londres et Paris, a fait le
tour de la presse française:

Le plus gros du travail, du côté
des canadiens, se fit à la baïon-
nette, ponctué par les coups de
révolver des officiers. Les Alle-
mands faisaient plus volontiers
usage de grenades, mais ils avaient
beaucoup de difficulté à distinguer
les amis des adversaires.

Il est reconnu que le combat
sur le terrain intercalaire et sur
les créneaux des tranchées Alle-
mandes dura un long quart d'heu-
re, et à la fin, la lice se trouva
mystérieusement élargie, car cha-
que barrage s'était allongé pour
permettre l'avance des hommes.
A la fin, presque tous les alle-
mands étaient tués et ce qui res-
tait des canadiens était encore as-

sez suffisant et assez solide pour
occuper la tranchée et la consoli-
der.

Cette force, qui se heurte aux
allemands au milieu du champ
de bataille, s'était avancée au sud-
est aux lisières de la ville de Lens,
là où la route principale d'Arras
rencontre un faisceau de routes,
et quelques canadiens atteignirent
ce point, mais ce ne fut que la
moitié de l'attaque et non pas né-
cessairement la plus importante
ni la plus grosse moitié. Le dra-
me qu'elle constitue, cependant,
la met en évidence et lui conqué-
rera une immortelle renommée.

Nous avons rarement trouvé,
si nous l'avions jamais, dans les
combats récents, les tranchées aus-
si pleines de troupes. Les canons
allemands sont concentrés, très ap-
prochés les uns des autres. Les
pertes allemandes sont immenses
et les canadiens ne les ont pas
épargnées. Ils ont dépassé leur
renommée de Vimy.

On lisait dans la revue de Lau-
zanne (Suisse) le 21 août:

Un correspondant du Times a
visité les canadiens sur le front
des Flandres. Ceux-ci sont ex-
trêmement confiants et pleins
d'espoir. Ils avouent que les com-
bats des derniers jours ont été
plus acharnés que jamais. Ils
ont naturellement subi des pertes,
mais il est certain que les pertes
de l'ennemi sont trois fois supé-
rieures aux leurs. Le carnage
opéré dans la quatrième division
Allemande a déjà été écrit.

Le télégramme de Toulouse,
sous la signature de Pierre d'O
(22 août):

Canadiens et Anglo-Saxons ri-
valisent dans cette magnifique fer-
veur qui contribue à rendre leurs
efforts irrésistibles.

L'envoyé spécial du Petit Pari-
sien, M. E. de Fouquières écrit
du front (24 août):

Si l'on savait ce que ces quinze
cent maîtres de tranchées, pris
dernièrement par les canadiens
sous les murs de Lens, dans ce
coin d'enfer où chaque soldat Al-
mand s'est révélé bourreau, ont
coûté de douleur humaine, d'ab-
négation et de sacrifices, on serait
enthousiasmé et ému profondé-
ment.

Parlant des canadiens, un offi-
cier ennemi a dit: "Je n'ai connu
qu'une catégorie de soldats qui
étaient aussi braves et aussi soli-
dement entraînés, c'étaient ceux
de von Kluck, l'active de 1914!"

Dans la bouche d'un tel hom-
me, cet hommage, d'ailleurs tant
justifié était à retenir.

Dernièrement, fait très rare,
unique, peut-être, deux bataillons
se sont heurtés dans le "no men's
land", sur la terre qui est à pren-
dre, la terre qui n'est à personne!
L'un était composé de canadiens,
l'autre de Prussiens. Dans la nuit,
ils allaient en silence. Tous deux
avaient la même mission: attaquer.
Le choc fut immédiat, la mêlée
sanglante. Dans l'ombre, cette poi-
gnée d'hommes combattait comme
des démons. Les canadiens
passèrent... C'était un incident
de route. Du moins, ils en jugè-
rent ainsi. Ils ne revinrent qu'au
jour, leurs rangs éclaircis, mais
deux fois victorieux.

Redpath SUGAR



Cartons de 2 et 5 lbs.
Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

n'a jamais été offert comme étant "tout aussi bon"
que quelque autre marque plus célèbre; il a été
lui-même, pendant soixante ans, cette marque plus
célèbre — et à bon droit.

"Suez-le avec du Redpath"

23F

Fabriqué d'une seule qualité — la meilleure!

Promener ou bercer l'enfant ne guérira pas son mal.

L'enfant pleure parce qu'il souffre et ses douleurs sont causées soit par
l'indigestion, la dentition difficile, les coliques ou d'autres maladies parti-
culières à l'enfance. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant
prendre quelques gouttes de

Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Un remède précieux qui calme la douleur, guérit le mal
et assure à l'enfant un sommeil naturel et réparateur. Les
mères prévoyantes en ont toujours une bouteille à la maison.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE
RHUME

Soulage dès la première dose et
guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites,
Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Le Cachets Gauvin

CONTRE LE
MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête,
Migraines, Névralgies, Sciaticues,
et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

Conseils donnés par le contrôleur des vivres

Les suggestions suivantes sont
faites par l'honorable W. J.
Hanna, le Contrôleur des Vivres
pour la Puissance du Canada:

Les producteurs et les expor-
tateurs de patates doivent pren-
dre soin de bien emballer et
de bien trier leur patates nous
dit Monsieur Lou. D. Sweet, l'ex-
pert américain dans les patates.

Ici comme aux Etats-Unis cette
récolte sera abondante; mais
les variétés de semences produi-
ront différentes qualités et nous
devrons apporter le même soin
à les trier pour qu'elles se con-
servent.

L'évaporation des fruits et des
légumes pour les conserver est
une ancienne mode qui est pra-
tiquée de nouveau cette année.
La ménagère peut s'en servir
sans aucun embarras et avec la
plus grande facilité, vu qu'on
peut faire sécher une très petite
quantité à la fois.

La nourriture est gaspillée au
Canada et l'on sait pourtant de
façon certaine que chaque livre
de pain ou de lard épargné ici
peut être consommé dans les
contrées dévastées par la guer-
re, en Europe. C'est un fait an-
cien maintenant que la popula-
tion de la France et de la
Grande-Bretagne s'est soumise
joyeusement à une méthode de
rationnement alimentaire in-
connu jusqu'ici. Le peuple du
Canada soutient la même cause
; soyons donc déterminés, par
conséquent, à seconder l'héroïs-
me de nos alliés jusqu'à la fin.

Le sous-ministre de l'Agricul-
ture au Manitoba prévoit une
abondante récolte de patates.
On a signalé la rouille en quel-
ques endroits, mais elle ne cause
pas de dommages.

Le Comité d'Economie Do-
mestique à Washington suggè-
re qu'en septembre, à l'ouvertu-
re des classes, on enseigne qua-
tre choses principales aux en-

fants: la manière de conserver
le blé, les graisses, les viandes,
le lait, ainsi que les raisons de
les conserver. Après l'affaire
du jardin potager, voilà une
suggestion pleine d'intérêt.

Les statistiques rapportent que
la Campagne du Jardin Potager
a eu grand succès aux Etats-
Unis. En 1917, on en a semé
222 p. c. de plus que d'habitude
et la superficie égale 1,175,000
acres, ce qui a rapporté des pro-
duits pour \$350,000,000.

Les fruits de la région de Nia-
gara seront une exportation
considérable cette année car la
récolte y est très abondante.
De nouveaux venus se sont jetés
dans l'industrie fruitière avec
un beau résultat. La guerre a
sans doute quelque chose à fai-
re avec cette surproduction: on
soulève maintenant la ques-
tion de conserver ces fruits et
M. Hanna nous en instruit; en
attendant, il nous dit: "Mettez
en conserves confisez, faites sé-
cher."

L'Exposition de Toronto nous
fera voir comment on peut con-
server les aliments.

Achetez d'une manière intel-
ligente et sachez quelle valeur
vous avez pour votre argent.
Calculez vos repas à l'avance et
évituez les petites commandes. Je-
tez un oeil à vos déchets afin
d'éviter du gaspillage. Tels
sont les avis du "Women's War-
time Thrift Committee of Onta-
rio."

"La grande majorité de la po-
pulation mange beaucoup trop,
nous dit Mademoiselle Eddie,
professeur de sciences ménagè-
res au Collège Agricole du Ma-
nitoaba, en parlant de la sugges-
tion faite par le contrôleur des
vivres à l'effet d'établir deux
jours maigres par semaine dans
les restaurants et les hôtels, et
elle ajoute que c'est une excel-
lente idée de limiter à deux ou
trois services, les menus d'hô-
tels.

Le Contrôleur des Vivres pour
le Canada et celui des Etats-
Unis se connaissent depuis plu-
sieurs années et ils travailleront
dans l'entente et l'harmonie.

PROGRAMME D'EXPOSITION SCOLAIRE

ST-ONESIME

LUNDI, 1er OCTOBRE 1917

Sous la direction du Ministère de l'Agriculture

RÈGLEMENT

- I.—Cette exposition est ouverte aux élèves des écoles de cette paroisse seulement.
- II.—Tous les exhibits doivent être la propriété et le résultat de l'élève exposant.
- III.—Les concurrents qui ont remporté des prix dans la Section IV, classe I, ne devront pas concourir dans les autres classes.
- V.—Tous les exhibits devront être rendus dans la salle pour 9 heures du matin le jour de l'exposition.

Légumes

Section I

Pour la plus belle collection de légumes d'au moins 10 espèces.....Prix : \$2.00 1.50 1.00

Section II.

CLASSE	PRIX
1. Blé d'Inde, 6 épis.....1.00 .75 .50 .25	
2. Betteraves de table, 3.....1.00 .75 .50 .25	
3. Carottes, 1 doz.....1.00 .75 .50 .25	
4. Choux, 3.....1.00 .75 .50 .25	
5. Choux de Siam, 3.....1.00 .75 .50 .25	
6. Citrouille, 1.....1.00 .75 .50 .25	
7. Concombres, 6.....1.00 .75 .50 .25	
8. Courges, 2.....1.00 .75 .50 .25	
9. Persil et sariette.....1.00 .75 .50 .25	
10. Pour une chopine de fèves.....1.00 .75 .50 .25	
11. Oignons, 6 doz.....1.00 .75 .50 .25	
12. Poireaux, 6 doz.....1.00 .75 .50 .25	
13. Tomates, 1 doz.....1.00 .75 .50 .25	

Section III

Prix spéciaux

CONCOURS ENTRE LES ECOLES

1. Pour l'installation la plus complète, prix.....\$3.00 \$2.00
2. Pour l'installation la mieux réussie, prix.....\$3.00 \$2.00

Section IV

Fleurs

1. Le meilleur bouquet de fleurs, d'au moins 12 variétés.....\$0.75 0.50 0.25
2. Pour la plus belle plante de fenêtre.....0.75 0.50 0.25

Section V Volailles

1. Le meilleur lot de poulets élevés d'une couvée d'oeufs 1.50 1.00 0.75 0.50
2. La meilleure cage de 5 oiseaux.....1.00 0.75 0.50
3. Pour le meilleur trio d'oiseaux.....1.00 0.75 0.50
4. Les meilleurs poulets.....1.00 0.75 0.50
5. Les meilleures poulettes.....1.00 0.75 0.50

Section VI.

Travaux Manuels

1. Travaux à l'aiguille ou à la machine à coudre.....1.00 0.75 0.50
2. Tricots à la broche et au crochet.....1.00 0.75 0.50

Section VII

Art Culinaire

1. Les meilleurs pains domestiques... 1.00 0.75 0.50

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

A 10 heures—Jugements des exhibits.

DINER

A 1 heure—Démonstration d'abattage et emballage des volailles pour le marché.

CONFÉRENCES

- A 3 heures—Démonstration sur la mise en conserve des fruits et légumes.
A 3 heures—Distribution des prix.

Division du Département Provincial de l'Agriculture à Ste-Anne de la Pocatière

La division du Département Provincial de l'Agriculture à Ste-Anne de la Pocatière est toujours à la disposition des cultivateurs des comtés de Kamouraska et de L'Islet pour donner gratuitement les renseignements sur les questions suivantes : Opération du drainage, destruction des mauvaises herbes, contrôle des insectes et maladie des plantes, alimentation du bétail.

De plus l'agronome offre son assistance à l'organisation des cercles agricoles, des sociétés coopératives, expositions : donne des démonstrations sur l'arrosage des arbres fruitiers, conduit des expériences sur les engrais et la luzerne, prépare des plans pour les étables, porcheries, bergeries, poulaillers.

Les cultivateurs sont tous bienvenus au bureau de l'agronome et pour faire un travail efficace, l'agronome a besoin du concours de toutes les personnes de son district.

ROGER GAGNON, agronome.

J. A. PAQUET, sous-agronome.

Concours de chevaux

A l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

LE 4 OCTOBRE 1917

Organisé par l'Ecole d'Agriculture avec l'aide du Ministère de l'Agriculture de Québec, et sous le patronage des sociétés d'agriculture des comtés de l'Islet et de Kamouraska.

Prix réduits sur le chemin de fer Intercolonial à l'occasion du concours.

CULTIVATEURS

Soyez des coopérateurs !

La coopération sous toutes ses formes a été un des plus puissants facteurs de progrès chez tous les peuples qui ont su faire de l'agriculture la base d'une propriété durable.

Les coopératives agricoles n'ont pas pour but de ruiner le commerce local mais de l'aider en

repandant l'aisance au sein des populations rurales.
Pour vendre vos produits et acheter toutes les choses nécessaires à l'agriculture,

Adressez-vous à
La Société Coopérative,
Ste-Anne de la Pocatière.

Depuis janvier 1917, cette Société a fait pour plus de \$100,000.00 d'affaires et épargné plusieurs milliers de dollars à ses membres.

La Grande-Bretagne devra importer l'approvisionnement nécessaire aux cinq derniers mois, durant les douze mois de l'année, suivant une déclaration de M. Kennedy Jones, directeur général de l'économie des vivres en Angleterre, et ce, en tenant compte des céréales actuellement en main, des pertes maritimes, du nouveau tonnage des navires et des résultats de la campagne entreprise pour empêcher tout gaspillage des vivres. Aux Etats-Unis et au Canada revient la tâche d'assurer à la Grande-Bretagne l'approvisionnement requis ces cinq derniers mois.

Quelques gouttes et les cors partent

On dit qu'il n'y a plus d'excuse pour se couper les cors et s'exposer aux tétanos.

Les cors en feu, les cors durs, mous ou n'importe quelle sorte de cors peuvent s'enlever sans douleur avec les doigts si vous appliquez directement sur le cor quelques gouttes de freezone, dit une autorité de Cincinnati.

On prétend qu'on peut se procurer à bien bon marché un quart d'once de freezone dans n'importe quelle pharmacie, ce qui est suffisant pour se débarrasser les pieds de tous les cors ou les callosités et cela, sans douleur et sans danger d'infection.

Cette simple drogue, bien qu'elle soit collante, sèche du moment qu'on l'applique et elle n'enflamme et n'irrite même pas les tissus environnants. Cette annonce devra intéresser les dames de Québec, car, dit-on, les chaussures actuelles à talons hauts font pousser des cors aux pieds de presque toutes les femmes.

PLACEMENTS D'AOUT, 1917.

Nous offrons, sujet à vente préalable et hausse dans les prix

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de débetures décrites dans cette annonce.

\$ 65,000.	PUISSANCE DU CANADA
\$ 25,000.	3ième emprunt de guerre, échéant en 1937, PRIX : Marché.
\$ 7,400.	PROVINCE DE QUEBEC
\$ 23,000.	Echéant en 1936—
\$ 30,000.	PRIX : pour rapporter 5%
\$ 28,000.	CITÉ DE LEVIS
\$ 100,000.	Echéant en 1929-1935—
\$ 20,000.	PRIX : pour rapporter 5½%
\$ 100,000.	VILLE DE MACOC
\$ 100,000.	Echéant en 1922 (Nouvelle émission)
	PRIX : pour rapporter 5½%
	FABRIQUE DE ST-JACQUES DE L'ACHIGAN
	Echéant en 1945-1955—
	PRIX : pour rapporter 5½%
	VILLE DE JOLIETTE
	Echéant en 1944—
	PRIX : pour rapporter 5½%
	VILLE DE MONTREAL-EST, Garante
	Echéant le 1er mai 1922—
	PRIX : pour rapporter 6%
	CITÉ DE SOREL (Commission Scolaire)
	Echéant en 1936—
	PRIX : pour rapporter 5½%
	VILLE DE MONTREAL-EST (3) Garante
	Echéant le 1er mai 1932—
	PRIX : pour rapporter 6%
	VILLE DE DRUMMONDVILLE
	Echéant le 1er mai 1922—
	PRIX : pour rapporter 6%

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00 et \$1,000.00.

N. B. Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte toutes les Debentures que nous offrons à notre clientèle.

La Corporation des Obligations Municipales, Limitée

QUEBEC ET MONTREAL

BUREAU A QUEBEC
Edifice Banque d'Hochelega
132 rue St-Pierre
Téléphone 6932.

BUREAU A MONTREAL
Versailles, Vidécaire & Boulais, Ltée
Edifice Versailles
90 rue St-Jacques
Téléphone Main 8746.



de cette fameuse gomme sont envoyés tous les mois, en temps de guerre, aux soldats, aux marins et aux aviateurs sur le front.

Si vous avez un ami dans les tranchées, vous n'avez pas à vous demander quoi lui envoyer pour lui faire plaisir. Voyez à ce que chaque coli renferme quelques tablettes ou un paquet ou deux de Wrigley, la délicieuse gomme à mâcher.

Ayez en toujours à votre portée. Elle conserve les dents, parfume l'haléine, aiguise l'appétit et facilite la digestion.



Sa Saveur Dure

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDÉE EN 1900

SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.

CAPITAL AUTORISE : \$2,000,000.00

CAPITAL PAYE ET SURPLUS : \$1,700,000.00

(Au 31 décembre 1915)

Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président : M. W. F. CARSLEY, Capitaliste.

Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.

M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."

Honorable M. ALPHONSE RACINE, C. L. de la maison de gros "A. Racine Ltée".

M. L. J. O. BEAUCHEMIN, Propriétaire de la Librairie L. J. O. Beauchemin, Ltée.

MM. CHEVALIER, Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Bureau de Contrôle

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Commissaires Censeurs

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.

Vice-Président : Dr. E. PERSILLIER, LACHAPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

L'Hon. M. PERODEAU, N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

Département d'Epargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Epargne.

Bureau Chef

Directeur Gérant Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire : M. J. A. Turcot.

M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex. Boyer Inspecteur :

85 SUCCURSALES

dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.

Correspondants à l'étranger

Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.

Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.

Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Pouliot-Rue Lafontaine, Fraserville.

JOS. PRATTE, gérant

Loi Infâme ? Mais c'est la Loi

AVIS AUX "APPELES"

Restons calmes et ayons confiance

Au moment même où nous écrivons cet article au sujet de l'application de la loi de conscription, nous apprenons que Son Honneur le Juge I. N. Belleau a fait nommer, comme il en avait l'obligation, cinq des juges qui doivent présider aux Tribunaux d'exemption à Fraserville, Trois-Pistoles, St-Jean de Dieu, St-Honoré et N.-Dame du Lac.

Ces jours-ci, ce sera le tour du Comité du Sénat et de la Chambre des Communes, au nombre de vingt quatre, de faire le choix des cinq autres juges qui devront faire partie de ces tribunaux, et nous serons, alors, en face du premier acte d'appel pour les jeunes gens et les veufs sans enfants entre l'âge de 20 ans et 34 ans.

Dans toutes les paroisses de Témiscouata, comme dans Kamouraska d'ailleurs, il y a un certain nombre de ces personnes qui, si elles ne veulent pas être conscrées de force, devront se présenter devant ces juges, pour en obtenir un certificat d'exemption, afin d'être à l'abri de toutes les misères qu'une loi maudite a multipliées pour obtenir des recrues en Canada.

Sir Wilfrid et ses amis ont lutté jusqu'au dernier moment pour empêcher cette loi de devenir en force; ils ont cherché à l'amender pour la rendre moins dure, moins sévère et plus humaine, mais, finalement, elle est devenue loi dans les Statuts, et en présence de son application, nous devons chercher à profiter des clauses élastiques qu'elle peut contenir pour nous protéger le plus que l'on pourra.

Le Recteur de l'Université Laval de Québec, disait l'autre soir, aux jeunes étudiants de cette Institution Nationale, qui peuvent être appelés devant les Tribunaux, de rester calmes et de ne point s'alarmer outre mesure.

Nous dirons la même chose à ceux de nos concitoyens qui, ayant l'âge de 20 à 34 ans, tombent sous l'empire de la loi de conscription, de rester calmes et de ne point craindre plus qu'il n'est nécessaire.

Leur premier devoir, c'est de s'empresser d'aller devant les juges, aux cinq endroits que nous avons mentionnés plus haut, s'ils sont cultivateurs eux-mêmes ou fils de cultivateur, si leur santé est délicate, si leur travail est nécessaire pour la vie d'un vieux père ou d'une vieille mère, si leurs affaires devaient souffrir de l'enrôlement, si leur occupation est plus profitable à l'industrie locale dont le pays a besoin, qu'elle ne le serait dans l'armée des recrues, ils ont droit à une exemption qui les met de suite, hors du service militaire et met un terme à leurs ennuis et aux craintes de leur famille.

Nous avons la conviction, bien que nous n'ayons pas encore vu les règlements sur lesquels les juges devront se baser pour décider les cas d'exemptions, que dans nos paroisses rurales, il n'y aura pas d'appelés sous les drapeaux, car tous nos gens de la campagne de 20 à 34 ans, travaillent à la terre, dans les moulins, dans l'industrie, et sont plus nécessaires à la production du sol et des autres industries qu'à la cause des alliés par le moyen des armes.

Qu'on ne se mette pas à l'idée, la volonté de rester chez-soi et de ne pas se rapporter aux tribunaux d'exemption; la loi est ainsi-bêtement il est vrai, mais nos tyrans bleus l'ont voulu ainsi, — que le défaut de se rapporter aux tribunaux, cause l'enrôlement immédiat, et lors de l'appel par proclamation, si l'on ne répond pas de suite, on est considéré comme déserteur, emmené de force, jugé par un conseil militaire, et si la sentence est prononcée de suite,

elle peut n'être appliquée qu'au retour des troupes du front, lorsque la guerre sera finie, et de plus on est défranchisé et déqualifié pour l'élection à venir.

Il ne faut donc pas faire le jeu des bleus qui ne désirent rien tant que de voir nos jeunes gens se rebeller, afin de les priver de leur droit de vote aux élections qui approchent, et se donner encore plus de chance de remporter une victoire qu'ils essaient d'obtenir par tous les moyens infâmes, corrompus et diaboliques.

Au début de la conscription, on entendit bien des menaces de résistances, même par la force des armes, Montréal nous a donné un échantillon de ce que pouvait faire une jeunesse montée, mais surtout sondoyée par l'argent des bleus, afin de mettre Québec dans une mauvaise posture. En effet, l'agent Desjardins, celui qui passait de l'argent aux Lalumière et aux Mongeon et qui fournissait les armes meurtrières aux irresponsables avides de glorioles et d'argent, est un représentant de la force fédérale, sous la direction d'Ottawa.

Que dire maintenant de l'Union des ouvriers de tout le Canada? Après avoir, loge par loge, dénoncé la conscription et menacé de déclarer la grève générale si elle était jamais mise à effet, le congrès siégeant à Ottawa la semaine dernière, tout en se prononçant de nouveau contre cette loi d'esclavage, déclara l'impossibilité dans laquelle on se trouvait de l'opposer, étant donné les peines sévères qui en garantissaient la pleine et entière exécution.

Si tous les ouvriers unis du Canada, malgré leurs protestations d'avant la loi, courbent aujourd'hui le front devant la brutale réalité, que doivent faire les appelés de nos paroisses, qui n'appartiennent à aucune Union et qui n'ont, pour se sauver, que leur position actuelle de travailleur de la terre ou de manoeuvre de l'industrie?

Ce qu'ils ont à faire, c'est de tirer de la loi même tout le parti possible pour arriver à l'exemption; mais pour y parvenir, il faut aller devant les juges, qui sont des hommes sincères, désireux de remplir leur devoir de manière à sauvegarder les grands intérêts de la classe si nécessaire des producteurs de la terre et du travail, et qu'ils restent calmes, et attendent les événements sans crainte.

S'ils ont besoin de renseignements, leurs députés, tant au local qu'au fédéral sont là à leur disposition; ils sauront les trouver, à toute heure, pour les aider de leurs conseils et de leur appui. Qu'on ne craigne pas de les mettre à contribution; ils seront trop heureux à cette heure de crise par laquelle nous passons tous, de les aider et de les conseiller.

Si par hasard, il se trouve un certain nombre de conscrits chez nous, qu'ils ne désespèrent point, même à cause de cela, car nous sommes convaincus qu'ils n'iront jamais au feu, car ou la paix aura été faite, ou bien les élections nous auront débarrassés des forbans de la politique tory-orangiste, et dans un cas ou dans l'autre l'hydre de la conscription aura la tête tranchée pour jamais en ce pays.

Donc, du calme, de la confiance et de la sincérité. Ne faisons pas le jeu de nos ennemis et prouvons à nos persécuteurs — qui ont le haut du pavé à cette heure de trouble — que nous ne sommes pas des fauteurs de discorde et que nous sommes prêts à nous soumettre aux lois du pays, selon la belle et consolante maxime ancienne qui vient en aide aux résignés de la vie. *Dura lex, sed lex.* La loi est dure, mais c'est la loi.

ARGUS.

YACHT A VENDRE

Le "Pola", 30 pieds de longueur, engin "American Marine Motor" 14 forces, avec magneto à vendre à bonnes conditions. Ce yacht peut être visité en s'adressant à M. Trefle Delisle de Trois-Pistoles.

Achille RIOUX, propriétaire

BANK OF MONTREAL

100 ANS D'EXISTENCE (1817-1917)

Capital versé : \$16,000,000
Reste : 16,000,000
Actif Total (Avril 1917) 386,806,887

Toutes les Succursales de la Banque de Montréal reçoivent des dépôts, à partir de \$1.00, qui peuvent être convertis, avec leur intérêt accru, en Certificats d'Epargne émis durant la guerre par le Gouvernement Canadien.



BUREAU CENTRAL, MONTREAL

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville.
Rivière du Loup Station.

LE MAGASIN DE

Quincailleries Pelletier

EST RECONNU le meilleur,
pour les outils agricoles.

Vous y trouverez encore un beau
choix de faux à

.85 .90 et .95 cts

Fourches à foin, fourches à patates, etc.
Fil à lier Ecossais, venant d'être reçu.

Hâtez-vous de faire votre provision,
car les manufacturiers en ont peu en
stock.

Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi, excepté

... MANTEAUX ...

Aimez-vous à acheter des
marchandises à
demi prix ?



Alors achetez vos MAN-
TEAUX pour la moitié du
prix.

Manteaux de fourrure, pelerines,
étoles, manchons à réduction
chez

J. E. PINEAU,

MAGASIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE.